

Consommation et modes de vie

N° 268 • ISSN 0295-9976 • juillet 2014

Régis BIGOT, Émilie DAUDEY et Sandra HOIBIAN

Les Français veulent vivre plus intensément

Les Français aspirent de plus en plus à réussir toutes les facettes de leur vie: famille, travail, relations amicales, loisirs... Ces facettes sont toutes jugées plus importantes aujourd'hui qu'hier. Les analyses réalisées par le CRÉDOC, à partir de plusieurs enquêtes, en particulier l'enquête « Conditions de vie et aspirations du CRÉDOC » ainsi que la « World Values Survey », montrent que ces aspirations sont communes à de nombreux pays. La France se distingue par la place centrale accordée à la vie professionnelle, censée être tout à la fois source de rémunération mais aussi d'épanouissement personnel, d'intégration dans la société, de statut social, de liens amicaux...

Les loisirs et le temps libre occupent une place croissante dans la vie quotidienne des Européens, mais les Français investissent moins cette dimension de leur vie que ne le font les habitants des pays nordiques ou anglo-saxons, comme si l'omniprésence de la valeur travail faisait de l'ombre à la société des loisirs. Au jour le jour, nos concitoyens sont moins nombreux qu'ailleurs à avoir des pratiques artistiques amateurs, à lire, à sortir au musée, au concert, à visiter des monuments, ou à partir en vacances mais passent plus de temps au jardinage, au bricolage et aux repas. Durant leurs loisirs, ils attachent une plus grande importance à la convivialité et à la possibilité de rencontre de nouvelles personnes, tout comme à l'opportunité de se cultiver.

> Les priorités de vie se démultiplient

Nos compatriotes affichent un appétit grandissant, une envie démultipliée de vivre intensément et de profiter de toutes les dimensions de la vie. À la fois dans l'enquête internationale World Values Survey et dans l'enquête « Conditions de vie et Aspirations » du CRÉDOC, quasiment tous les domaines de la vie ont tendance à être jugés plus importants qu'hier par les Français.

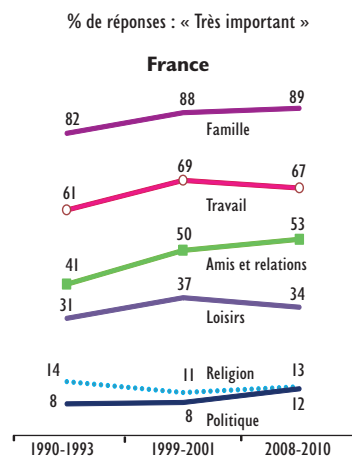
L'importance accordée au travail, aux loisirs, à la vie amicale augmente sans que l'investissement symbolique dans la sphère familiale ou dans la vie publique ne soit entamé. Le succès des technologies de l'information et de la communication ces quinze dernières années peut être vu comme un symptôme et un moteur de cette logique d'intensification: c'est un moyen de mieux articuler et concilier les différents temps de la vie et une

FAMILLE, LOISIRS, AMIS, TRAVAIL, ETC. TOUTES LES FACETTES DE LA VIE SONT AUJOURD'HUI JUGÉES PLUS IMPORTANTES

Proportion d'individus jugeant les différents domaines de la vie « très importants » en France

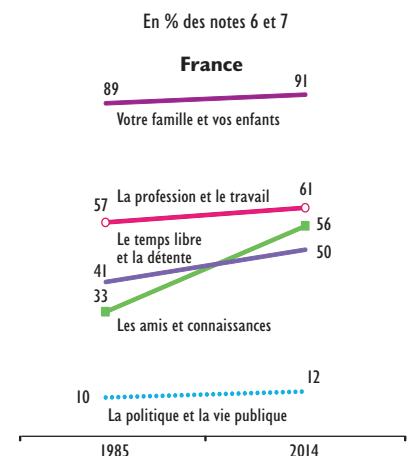
Enquête World Values Survey

« Pour chacune des choses suivantes, dites-moi si, dans votre vie, cela est très important, assez important, pas très important ou pas important du tout ? »



Enquête Conditions de vie et aspirations du CRÉDOC

« Pour chacun des domaines de la vie suivants, pouvez-vous attribuer une note de 1 à 7 selon l'importance que vous lui accordez (1 signifie pas du tout important, 7 signifie très important, les notes intermédiaires vous permettent de nuancer) »



Source : exploitation CRÉDOC, à partir de l'enquête « World Values Survey ».

Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

façon de limiter les « temps morts ». Les nouvelles générations aspirent à mener de front une vie professionnelle plus réussie où le travail est de plus en plus central (+11 points entre 1990 et 2010), et une vie personnelle épanouie où la famille (+11 points) et la vie amicale jouent un rôle important (+17 points). L'allongement de la vie pousse aussi les seniors à s'investir davantage dans leur vie sociale (+9 points entre 1990 et 2010) et leurs loisirs (+7 points).

Si les Français aspirent aujourd'hui à « réussir » dans tous les domaines de leur vie, c'est qu'ils voient là un chemin pour le bonheur. Lorsqu'on leur demande d'expliquer ce qui les rend heureux, pas moins d'une trentaine de motifs différents émergent. Les sources de bien-être s'additionnent mais ne se compensent pas. Difficile de profiter pleinement de son temps libre lorsqu'on est confronté à des soucis au travail, et vice versa : comment se concentrer pleinement sur des succès professionnels lorsque des problèmes surviennent dans la vie privée ?

Cette recherche d'un épanouissement pluriel observé dans l'Hexagone s'inscrit dans un mouvement commun à de nombreux pays occidentaux. En France, le nombre de domaines jugés « très importants » par nos concitoyens a ainsi augmenté, passant de 2,2 domaines en moyenne sur les cinq étudiés en 1990-1993 (famille, travail, amis, loisirs, politique) à 2,5 en 2008-2010. Et le nombre de priorités de vie a augmenté dans 23 des 27 pays présents depuis 1990 dans l'enquête World Values Survey.

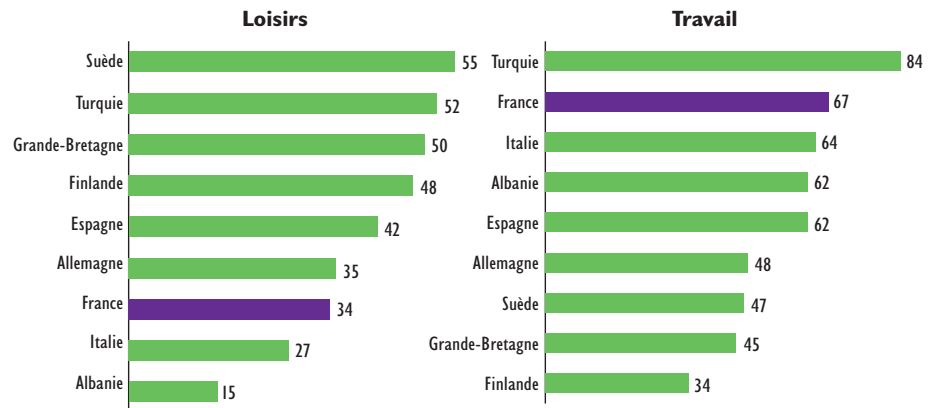
> Les Français se distinguent par un surinvestissement de la sphère professionnelle

Contrairement à une idée reçue, ce ne sont pas le temps libre et les loisirs qui occupent la place prépondérante dans la vie des Français, mais plutôt le travail : 67 % déclaraient en 2008-2010 considérer le travail comme « très important ». La France arrive dans ce domaine parmi les dix pays les plus attentifs à la vie professionnelle sur les quarante-sept étudiés.

LES LOISIRS DANS L'OMBRE DE LA VALEUR TRAVAIL EN FRANCE

Question European Values Survey

Pouvez-vous me dire si, dans votre vie, le travail, les loisirs sont très importants, assez importants, peu importants ou pas importants du tout (% très ou assez importants)



Source : Exploitation CRÉDOC de l'enquête European Values Survey vague 2008-2010.

La persistance d'un chômage élevé ainsi que la progression des contrats de courte durée ou à temps partiel semblent pousser les personnes dépourvues d'emploi ou qui en sont éloignées à accorder à la sphère professionnelle une importance cruciale. Contrairement à l'Allemagne ou au Royaume Uni où le travail est surtout valorisé par les actifs en poste, dans l'Hexagone, la valeur travail est mise en avant par tous les groupes sociaux, y compris les demandeurs d'emploi.

Au-delà de sa fonction rémunératrice, le travail est, en outre, perçu en France comme un vecteur d'épanouissement ou de réalisation de soi. 78 % de nos concitoyens pensent que « pour développer pleinement ses capacités, il faut avoir un travail » contre seulement 47 % des Suédois, 48 % des Allemands ou 58 % des Anglais (Enquête WVS 2008-2010). Avoir ou non un emploi, occuper une profession valorisée jouent également un rôle déterminant dans l'intégration sociale en France. Lorsqu'on interroge nos concitoyens sur les raisons qui les conduisent à se sentir « personnellement intégrés dans la société française », 26 % mettent en avant leur emploi, leur vie professionnelle et leur carrière. Ces motifs arrivent au même niveau que l'insertion dans un réseau relationnel et précèdent même l'attachement à la France, à la citoyenneté française, etc.

Les Français se distinguent aussi en ce

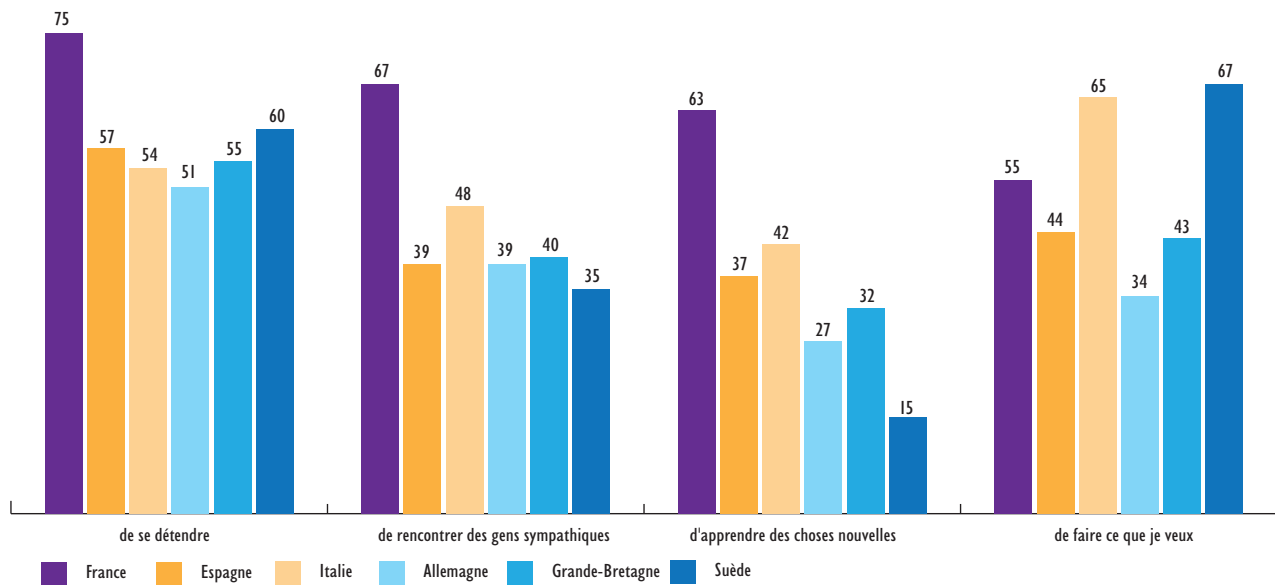
qu'ils accordent une importance particulière au « rang » et à la place dans la hiérarchie des métiers. Ces représentations sociales sont un héritage de l'Ancien Régime, lorsque la société était partitionnée entre trois ordres bien distincts : le clergé, la noblesse et le tiers-état. En France plus qu'ailleurs, chaque place s'accompagne de droits, de prérogatives et aussi de devoirs fixés par la coutume du groupe professionnel. Cette « logique de l'honneur », selon la formule de Philippe d'Iribarne, se différencie de la culture du contrat entre pairs prévalant aux États Unis par exemple (où les objectifs et des procédures d'évaluations prédominent).

En définitive, 71 % de nos concitoyens considèrent aujourd'hui, comme les Allemands, que travailler est « un devoir envers la société », contre 68 % des Britanniques, 64 % des Espagnols, 62 % des Suédois. La diffusion du devoir de travailler est même en augmentation sensible en France : +15 points en dix ans. Enfin, nos compatriotes sont particulièrement sensibles à la fonction socialisatrice du travail, aux rencontres nouées dans ce cadre et à l'ambiance de travail entre collègues.

> Les loisirs dans l'ombre de la valeur travail

Malgré cette importance accordée au travail, la place symbolique accordée à la vie amicale (+12 points), ainsi

LOISIRS : LES FRANÇAIS VEULENT SE DÉTENDRE, RENCONTRER DES GENS ET APPRENDRE DES CHOSES
Proportion d'individus qui estiment important pour les loisirs... (en %)



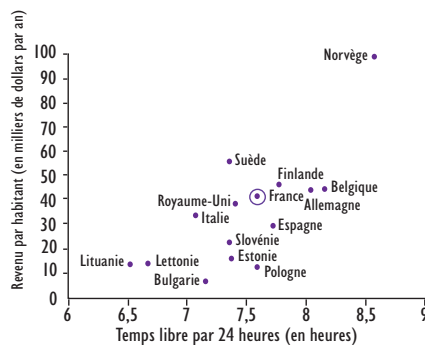
Source : Exploitation CRÉDOC de l'enquête European Values Survey, vague 2008-2010.

que celle attribuée au temps libre et aux loisirs (+3 points) a progressé ces vingt dernières années en France comme dans une vingtaine de pays sur les vingt-six étudiés par l'enquête European Values Survey: la proportion d'individus jugeant les loisirs très importants a augmenté de +11 points au Portugal entre 1990 et 2010, +10 points en Pologne ou en Norvège, +6 points en Grande Bretagne, +5 points au Danemark, etc.

Dans les faits, le temps libre a augmenté de 47 minutes par jour entre 1986 et 2010, passant de 7 h 19 à 8 h 06. Les Français consacrent notamment 9 minutes de plus à leurs repas et surtout 37 minutes de plus à leurs loisirs. À l'inverse, le temps consacré au sommeil et à la toilette a diminué de 12 minutes, le temps au travail ou aux études a baissé de 25 minutes, celui consacré au ménage a baissé de 23 minutes alors que le temps de transport a augmenté de 17 minutes. En termes de dépenses également, le poste culture et loisirs tend lui aussi à occuper une part croissante dans le budget des ménages français sur longue période: le pourcentage est passé de 6,5 % en 1959 à 8,1 % en 2012, la crise ayant pour un temps freiné cette progression. Contrairement à leur image de « cham-

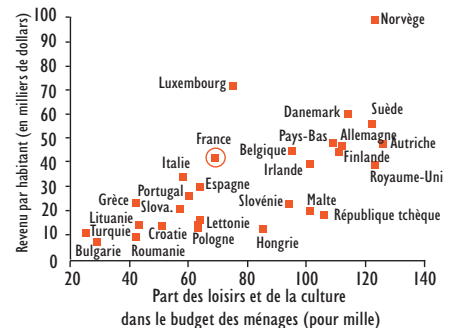
TEMPS LIBRE ET BUDGET CONSACRÉ AUX LOISIRS : LA FRANCE DANS LA MOYENNE

Temps consacré aux loisirs, à la sociabilité, aux repas, au bricolage, au jardinage, aux soins des enfants, selon le niveau de vie de chaque pays



Source : HETUS (Harmonised European Time Use Survey); Revenu par habitant: Banque Mondiale, 2012.

Budget consacré aux loisirs et à la culture, selon le niveau de vie des pays (en pour 0/100)



Source : Eurostat, enquêtes Budget des ménages 2004-2006; Revenu par habitant: Banque Mondiale, 2012.

pions des vacances et des loisirs », les Français se situent plutôt dans la moyenne: entre la Turquie, la Grèce, la Bulgarie, la Roumanie, la Lituanie (où le budget loisirs représente moins de 5 % des revenus) et des pays comme la Suède, la Norvège, la Finlande, le Royaume-Uni, l'Autriche, l'Allemagne, le Danemark, les Pays-Bas, où les dépenses de loisirs représentent 10 % du budget des ménages.

Cette évolution s'inscrit dans une tendance plus générale: à mesure que le niveau de vie des pays s'élève, les

populations aspirent à davantage de loisirs et de temps libre. Les pays avec un fort niveau de vie sont à la fois ceux où la durée du travail est la plus faible et le budget loisirs le plus important.

> Temps libre: repas, jardinage et bricolage occupent davantage les Français

Les Français sont moins nombreux que les habitants des pays de niveaux vie comparables à avoir des pratiques artistiques amateurs, à lire, à sortir au

musée, au concert, à visiter des monuments ou à partir en vacances. Et ils sont plutôt en queue de peloton pour la sociabilité hors repas. Ils sont en revanche un peu plus friands de loisirs numériques et audiovisuels (Internet, télévision et cinéma) et amateurs de pratiques sportives.

Finalement, le repas, le bricolage et jardinage sont les seules activités pour lesquelles les Français montrent un appétit réellement supérieur à tous les autres pays. 63 % des Français ont fait des travaux manuels, de la décoration ou du jardinage au cours des 12 derniers mois, contre 12 % des Espagnols et 13 % des Italiens. Et nous passons en moyenne 2h15 par jour à table, un peu plus que dans les pays latins et surtout beaucoup plus qu'au Royaume-Uni (1 h 25) et en Suède (1 h 34).

Nos concitoyens accordent donc aujourd'hui une place plus importante aux loisirs et à la vie amicale que par le passé. Mais ils restent encore en retrait par rapport à certains pays anglo-

saxons ou du Nord de l'Europe où les loisirs sont jugés plus importants que le travail.

> Les loisirs, une occasion pour tisser des liens

Les loisirs sont vus comme une opportunité pour « se détendre », d'« apprendre de nouvelles choses » ou comme un moyen pour trouver « un espace de liberté ». L'envie d'apprendre de nouvelles choses à travers les loisirs est citée par 63 % des Français, soit un taux près de deux fois supérieur à celui observé dans d'autres pays. Surtout, émergent des liens étroits entre loisirs et vie amicale : 67 % des Français pensent qu'il est important de nouer des liens pendant leurs loisirs, contre seulement quatre personnes sur dix en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Suède. En France plus qu'ailleurs, pratiquer une activité sportive, aller au cinéma, visiter un musée ou un lieu de patrimoine

sont vus comme une opportunité de passer du temps avec des proches, de tisser ou renforcer des liens d'amitié ou des liens familiaux. L'appétence pour les loisirs relationnels est particulièrement forte chez les hauts revenus et les femmes.

Si la crise a quelque peu ralenti le mouvement, il semble que les loisirs et le temps libre soient appelés, sur le long terme, à continuer à se développer en France à la fois car nos concitoyens y accordent plus d'importance que par le passé, mais aussi car c'est le chemin pris par de nombreux pays occidentaux. Mais tout se passe comme si, aujourd'hui, l'omniprésence de la valeur travail freinait, en France, l'investissement dans la sphère des loisirs constatée dans d'autres pays développés et obérait la possibilité pour nos concitoyens de profiter pleinement de toutes les facettes de leur vie comme ils le souhaitent. ■

Pour en savoir plus

- > Régis Bigot, Emilie Daudey, Sandra Hoibian, La société des loisirs dans l'ombre de la valeur travail, *Cahier de recherche*, n°305, décembre 2013, <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C305.pdf>
- > Ce travail s'appuie notamment sur l'enquête permanente du CRÉDOC sur les « Conditions de vie et aspirations » de la population, laquelle est réalisée en face-à-face, entre décembre et janvier de chaque année depuis 1978, auprès d'un échantillon représentatif de 2 000 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge - sexe, PCS) sont calculés d'après les résultats du dernier recensement de la population, actualisés par l'enquête emploi. Un redressement final est effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.
- > Les résultats s'appuient également sur une exploitation, par le CRÉDOC, des enquêtes internationales sur les valeurs européennes (European Values Survey et World Values Survey). Au cours de la première vague (1981), neuf pays européens ont participé à l'enquête. Aujourd'hui on décompte trente-quatre pays participants. L'enquête aborde notamment la place des valeurs importantes telles que le travail, la famille ou la religion. En 2008-2010, 1 500 personnes sont interrogées dans la plupart des pays (dans certains pays comme par exemple la Norvège, la Suède, la Finlande, l'échantillon est plus proche de 1 000 personnes, dans certains pays comme l'Allemagne, il est de 2 000 personnes). Dans chaque pays, sont interrogés des individus de 18 ans et plus, selon un échantillon aléatoire stratifié : au sein de chaque région, une sélection aléatoire de points de chute est réalisé. Dans certains pays, les individus sont sélectionnés à partir de registres nationaux. L'enquête est menée en face-à-face ou parfois par téléphone pour les régions les plus reculées.

Voir aussi

- > Régis Bigot, Patricia Crouette, Sandra Hoibian, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, *Cahier de recherche*, n°298, CREDOC, Paris, décembre 2012, <http://www.credoc.fr/pdf/4p/298.pdf>
- > Eurofound, enquête EQLS 2012 (Enquête européenne sur la qualité de vie), Quality of life in Europe: Impacts of the crisis, <http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef1264.htm>